

Informations pour parents d'enfants sourds ou malentendants Grandir avec la langue des signes et la langue parlée

Sommaire

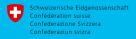
2	Le langage pour découvrir le monde
4	L'acquisition bilingue du langage
6	Grandir avec deux langues
12	Offres de formations bilingues en Suisse
14	Le bilinguisme, un atout pour la vie
16	Nous sommes là pour vous: la Fédération Suisse des Sourds

Impressum

Éditeurs: Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS, Zurich; Service de formation bilingue pour les sourds et malentendants des Grisons (Fachstelle Bilinguale Bildung für Gehörlose/Hörbehinderte Graubünden FsB), Coire. Participation: Service de formation spécialisée des Grisons (Heilpädagogischer Dienst Graubünden HPD), Karin Huwyler, Andreas Janner, Felix Urech. Conception et réalisation: Scholten Partner GmbH, Zurich. Rédaction: Mârta Gerbershagen, Véronique Murk, Martina Raschle. Mise en page: Doriane Laithier Design, Zurich. Photographie: Benjamin Hofer, Zurich. Relecture: Alain Vannod, Saint-Gall. Traduction: Sylvie Gentizon, Genève, et Sandrine Burger (français), Vita lannella, Uster, et Catia De Ronzis (italien). Impression: Druckwerkstatt, Zuben. Édition: septembre 2015. Paraît en français, allemand et italien.

© Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS, Zurich et Fachstelle Bilinguale Bildung für Gehörlose/Hörbehinderte Graubünden FsB

Cette publication a pu être crée grâce au soutien du Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées.



Chers parents,

Pour nous qui sommes parents, n'est-ce pas un moment magique quand nous entendons notre enfant nous appeler «papa» ou «maman» pour la première fois?

Notre fille, Jenny, a prononcé ces mots tardivement. Elle est sourde de naissance. Après le diagnostic, nous nous sommes décidés pour la solution de l'implant cochléaire. Mais, jusqu'à ce nous puissions nous comprendre, il pouvait encore s'écouler un certain temps. Or, nous ne voulions pas perdre plus de temps. Nous avons donc décidé d'apprendre la langue des signes avec Jenny. Sans trop savoir à quoi nous attendre, nous avons demandé un cours de langue des signes à domicile.

Il ne s'est pas produit de miracle immédiat. Mais nous avons été soulagés de constater les changements apportés par la langue des signes. Vers ses douze mois, Jenny s'est mise à émettre de moins en moins de sons. La langue des signes lui a offert la possibilité de donner du sens à son environnement, elle lui a donné de l'assurance et elle nous a permis de mieux la comprendre. Aujourd'hui, Jenny a trois ans. Si nous ne la comprenons pas, elle nous montre le mot au moyen d'un signe et nous pouvons le dire devant elle. Nous pouvons ainsi lui transmettre le langage parlé plus rapidement.

Ce n'est pas un chemin facile. Mais les constatations des médecins et de l'audiopédagogue nous montrent que notre décision a été la bonne: Jenny est aujourd'hui en avance sur son âge dans son développement langagier. Nous ne pouvons qu'encourager les parents à franchir le pas et à oser le bilinguisme avec leurs enfants.



1



Le langage pour découvrir le monde

L'apprentissage des langues

Dès leurs premiers pleurs, les bébés communiquent avec leur environnement. Ils remarquent rapidement qu'ils ont besoin du langage pour s'exprimer. Pour être capable de l'employer de manière délibérée, un enfant doit progresser dans son intelligence, dans ses émotions et dans ses interactions sociales. Les parents, pour leur part, encouragent le développement langagier de leurs enfants en parlant beaucoup avec eux. Peu à peu, un enfant apprend ainsi à décrire au moyen de mots ce qu'il voit, entend, ressent ou pense. Le moment où il prononce ses premiers mots est très variable et n'est pas très significatif de son potentiel en termes de langage.



Savoir plusieurs langues

Etre capable de s'exprimer dans plusieurs langues est un avantage car les langues élargissent l'horizon. En Suisse, il existe quatre langues nationales et dans beaucoup de familles, les enfants grandissent avec plus d'une langue. Pour ces familles, le multilinguisme est une évidence. Savoir plusieurs langues permet de se faire comprendre dans différents lieux au quotidien et de se débrouiller plus rapidement. Durant l'enfance, apprendre les langues est un jeu. Pour un enfant, apprendre simultanément deux langues ou plus est facile, que cela soit une langue parlée aussi bien qu'une langue signée.

La langue des signes, la langue des sourds

En leur permettant d'interagir et de communiquer, la langue des signes offre aux personnes sourdes ou malentendantes un accès à la maiorité de la population. Elle les familiarise avec le fonctionnement du langage oral, qui leur est étranger, et les aide à comprendre le sens que celui-ci transmet. La langue des signes rend des concepts visibles et donc perceptibles pour les personnes sourdes et malentendantes. Elle est un langage visuel, qui comprend les mains, les bras, la posture corporelle et l'expression faciale. Signer se pratique devant soi, dans un espace défini, dans lequel les signes dessinent le passé, le présent et le futur et décrivent des personnes et des événements. Signer, c'est créer un langage imagé.

L'acquisition bilingue du langage

Un gage de sécurité pour le développement

Les premières années de vie d'un enfant sont décisives pour son développement langagier. On appelle «acquisition bilingue du langage», ou plus simplement «bilinguisme», le fait que des enfants sourds ou malentendants grandissent en apprenant deux langues en même temps, la langue des signes et la langue parlée.

Les enfants sourds et malentendants apprennent la langue des signes en général de manière intuitive – comme la langue parlée pour les entendants du même âge – et mieux encore lorsque c'est avec leurs parents. Pour cela, ils sont soutenus par des enseignants de langue des signes professionnels. La langue parlée, ces enfants l'apprennent de leur environnement entendant. Pour cela, ils sont soutenus par des audiopédagogues ou des logopé-

distes et peuvent recourir à des moyens d'aide auxiliaires. L'acquisition précoce de la langue des signes peut d'ailleurs aider l'accès à la langue parlée.

La plupart du temps, les enfants emploient la langue des signes ou la langue parlée selon les situations ou les personnes qu'ils rencontrent, exactement comme ils passeraient du français à l'anglais et vice-versa. Même s'ils ne les utilisent pas avec la même intensité, il est important qu'ils apprennent ces deux langues le plus tôt possible. Disposer des deux en même temps les aide à comprendre leur environnement et à s'y mouvoir avec plus d'assurance, ce qui stimule leur développement personnel, enrichit leur expérience, élargit leur horizon et pose des jalons pour leur futur.

Langue des signes



Langue parlée

Aides et appareils selon les besoins de chacun

Implants cochléaires, appareils auditifs et boucles magnétiques Service d'interprètes pour la formation et le travail, LPC, etc.

LA LANGUE DES SIGNES EST IMPORTANTE, CAR:

- elle permet à l'enfant une communication précoce avec ses parents et ses frères et sœurs;
- elle est la langue naturelle des personnes sourdes et malentendantes;
- elle stimule la compréhension du sens et l'intelligence visuelle de l'enfant;
- elle aide à apprendre la langue parlée

LA LANGUE PARLÉE EST IMPORTANTE, CAR:

- elle permet les échanges avec les membres de la famille qui sont entendants;
- elle jette les bases de l'apprentissage de la langue écrite, nécessaire à la scolarisation et à une activité professionnelle;
- elle permet la compréhension avec les personnes entendantes dans la vie de tous les jours;
- elle aide à apprendre la langue des signes.

« Les quatre premières années de vie sont décisives.»



Prof Dr. Claudia Becker Experte de langue des signes et audiopédagogue, Université Humboldt, Berlin

Pourquoi les enfants sourds et malentendants devraient-ils grandir de manière bilingue?

L'acquisition du langage durant les quatre premières années est décisif pour le développement global d'un enfant. Le bilinguisme précoce est un gage de sécurité, car il permet à l'enfant, en fonction de son âge et de son propre environnement, d'acquérir des compétences langagières dans une langue au moins. En assurant la communication par des moyens différents, le bilinguisme fournit un cadre essentiel dans lequel l'enfant pourra se développer de manière optimale du point de vue social, émotionnel et cognitif.

Une langue n'est-elle pas négligée lorsqu'un enfant en apprend deux simultanément?

La langue des signes et la langue parlée ne s'opposent pas l'une à l'autre, au contraire: elles se complètent l'une l'autre et l'apprentissage de l'une aide celui de l'autre. Notre cerveau est fait de telle manière que les enfants peuvent apprendre plusieurs langues simultanément dès leur plus jeune âge. Pour un enfant, apprendre deux langues ou plus dès la tendre enfance constitue même un avantage: plus tard, cela lui facilite notamment l'apprentissage de langues supplémentaires.

Que dites-vous aux parents pour supprimer leur peur vis-à-vis de la langue des signes?

Même si plus tard, l'enfant utilise l'une des langues de façon dominante, l'apprentissage bilingue précoce enrichit ses potentiels de communication et élargit son horizon. L'apprentissage de la langue des signes ne fait pas de tort à sa famille, c'est au contraire un enrichissement pour tous. La maîtrise de plusieurs langues est aujourd'hui un atout infiniment précieux, peu importe que ces langues soient l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'arabe ou, justement, la langue des signes.

Jenny, âgée de 3 ans, grandit de manière bilingue entre langue des signes et langue parlée. La langue des signes l'aide énormément dans l'apprentissage de la parole.





« Je voulais communiquer avec Jenny, pouvoir comprendre ses besoins et ses sentiments.»

Interview de Steffi Zbären, la mère de Jenny.

Jenny est sourde de naissance. Qu'est-ce que ce diagnostic a signifié pour vous?

En fait, je ne croyais pas vraiment que Jenny était sourde. Un premier test à l'hôpital a été négatif, mais cela ne m'a pas alarmée. Ce n'est qu'après le second que sa surdité a été un fait. Elle a reçu un mini appareil auditif. Mais après quelque temps, nous avons remarqué que si l'un de nous n'était pas dans la même pièce qu'elle pour lui faire comprendre ce qui se passait, elle ne percevait rien de son environnement. Elle est aussi devenue de plus en plus silencieuse et se retirait dans son monde. Cela a été un coup très dur pour moi. Mais je ne voulais toujours pas y croire. C'est seulement après une audiométrique sous narcose que le diagnostic a été clair, écrit noir sur blanc. Ce fut un énorme choc pour moi.

Qu'avez-vous alors fait?

Déjà depuis un moment, nous nous étions renseignés sur les différentes possibilités. Après



quelques discussions difficiles et chargées en émotions, il a été clair que nous voulions vraiment que Jenny reçoive un implant cochléaire. Bien sûr, cela n'a pas été une décision facile à prendre car nous étions informés des risques et avons fait notre choix en pleine conscience.

Vous avez opté pour l'implant, mais aussi pour la langue des signes. Pourquoi?

Parce que cela me donnait l'espoir de trouver un chemin qui me mène à Jenny. Nous ne savions pas quand l'implant cochléaire serait posé et je ne voulais plus attendre. Je voulais enfin communiquer avec Jenny, comprendre ses besoins et ses sentiments. Mais je cherchais aussi un moyen d'élever Jenny sans devoir user de la manière forte quand elle devenait aggressive parce qu'elle ne se sentait pas comprise et qu'elle était frustrée. Je voulais pouvoir communiquer tout de suite, c'est pourquoi nous nous sommes décidés pour un cours de langue des signes à domicile.

Comment avez-vous vécu la première rencontre avec votre enseignant de langue des signes, qui était lui-même sourd?

Cela m'a rendue triste. Triste, car c'était un monde totalement différent que Frédéric, notre enseignant, m'a fait découvrir. Triste aussi tout simplement parce que je réalisais que tout ce qui se faisait de manière spontanée restait hors d'accès pour un sourd: les choses qui se font en passant et qui sont des évidences pour nous, comme par exemple raconter une histoire drôle. Ces rencontres avec lui m'ont chaque fois fait comprendre que je devais accepter cet état de fait. Mais il m'a aussi donné de l'espoir puisqu'il a réussi sa carrière professionnelle, qu'il a aujourd'hui des responsabilités et que, dans sa vie privée, il est très actif et qu'il voyage beaucoup. Et sa capacité à lire les mots sur mes lèvres est stupéfiante.

Comment est-ce d'apprendre la langue des signes avec Jenny?



Le quotidien de la famille Zbären

Jenny est née sourde. Elle a aujourd'hui trois ans. Ses parents, Steffi et Eric Zbären, se sont décidés pour une prise en charge précoce bilingue et un implant cochléaire. Entre-temps, avec sa sœur, Jenny parle oralement et en langue des signes. La famille Zbären vit dans la commune de Böckten, dans le canton de Bâle-Campagne.



Nous avons commencé de manière très simple. avec des mots d'enfants, avec des choses très les langes. Nous avons appris ces signes ensemble. Je me rappelle encore du moment où Frédéric a montré à Jenny le signe pour «aller chercher les langes». Jenny était tellement heureuse de le comprendre qu'elle est tout de suite allée les chercher! Ce sont des moments de joie incroyables. Au début, la plupart du temps, Frédéric nous montrait des signes que nous avons ensuite intégrés dans notre vie de tous les jours avec Jenny. Un enfant d'un an ne peut pas se concenter longtemps, mais apprend en revanche incroyablement vite. Maintenant, le plus souvent, c'est plutôt Jenny qui enseigne de nouveaux signes à son père. C'est à la fois drôle et touchant de la voir le corriger.

Que signifie aujourd'hui la langue des signes pour vous et votre famille?

Pour vous répondre précisément, la langue des

signes signifie la communication: elle est une deuxième langue, et en association avec l'implant cochléaire, elle aide Jenny à apprendre la langue parlée. Jenny a du plaisir à signer et son expression faciale est incroyable. Elle adore le faire et on voit le plaisir qu'elle a avec le langage. Par ailleurs, la langue des signes nous a ouverts, mon mari et moi, à un autre regard sur le monde: en tant qu'entendants, nous avons une vision très claire de comment la vie doit être, et la langue des signes nous montre qu'il peut aussi y avoir une vie différente avec tout autant de bonheur. Mais cela demande d'accepter de vivre cette expérience.

Comment Jenny accepte-t-elle son implant cochléaire? Le porte-t-elle volontiers?

Jusqu'à maintenant, elle ne le porte pas volontiers. Naturellement, cet appareil est énorme par rapport à sa petite tête. De plus, le transmetteur est maintenu par un aimant, elle peut donc l'ôter comme on ôte un aimant de la porte





du frigo, ce qu'elle fait d'ailleurs. Elle le cache et l'a déjà endommagé. Parfois, nous ne savions vraiment plus comment faire.

« Jenny a du plaisir à signer et ses expressions sont incroyables.»

Comment Jenny apprend-elle le langage oral?

D'un côté, une audiopédagogue nous accompagne depuis que nous avons su que Jenny est sourde. Elle vient à la maison une fois par semaine et pose les bases du langage oral et fait en sorte que Jenny comprenne les liens: elle fait des choses très concrètes avec elle, comme par exemple une pâte à gâteau, et lui

explique ce qu'elle fait. Sinon, mon mari, sa sœur Celine et moi-même parlons bien sûr avec Jenny. J'utilise maintenant la langue parlée et la langue des signes de manière très systématique. Quand Jenny porte son implant, je parle avec elle, et quand elle ne le porte pas, nous signons.

Si vous deviez décider une nouvelle fois, prendriez-vous une autre décision?

Les médecins et l'audiopédagogue nous ont confirmé qu'en comparaison avec d'autres enfants sourds ou malentendants de son âge, Jenny est clairement plus avancée dans son développement langagier et dans sa capacité de rédaction. La dernière fois, ils nous ont même dit que Jenny était une enfant exemplaire. Ils étaient étonnés à quelle vitesse elle est capable de tout intégrer et de parler. Cela nous rend très heureux. Nous referions certainement la même chose, même si cette voie est exigeante pour tous.

Offres de formations bilingues en Suisse

Les projets et les offres bilingues sont en nombre croissant en Suisse. Vue d'ensemble destinée aux parents, avec des contacts pour chaque région.

COURS À DOMICILE

Un enseignant de langue des signes se rend au domicile de la famille pour enseigner des signes importants au quotidien et pour donner des informations sur la surdité. La famille acquiert ainsi une langue commune et, en parallèle, l'enfant sourd ou malentendant fait la connaissance d'une personne sourde à laquelle il peut s'identifier de manière positive.

Infos: www.sgb-fss.ch

> Ecole de langue des signes

«COFFRE À HISTOIRES»

Le «Coffre à histoires» est un projet romand. Des histoires racontées oralement sont accompagnées d'une traduction en langue des signes et en LPC dans les structures de la petite enfance et les classes ordinaires dans lesquelles des enfants sourds ou malentendants sont intégrés, ce qui favorise leur aptitude à la communication, leur imagination et leur compréhension mutuelle.

Infos: www.a-capella.ch

> Activités

SAMEDIS DES ENFANTS

Plusieurs fois par année, la
Fédération Suisse des Sourds (SGBFSS) organise, en Suisse alémanique, des
samedis bilingues pour les enfants sourds
ou malentendants et leurs frères et sœurs.
En pratiquant des activités communes, les
enfants améliorent leurs compétences en
langue des signes tout en renforçant leur
confiance en soi et leur identité.

Infos: www.sgb-fss.ch

> Prise en charge précoce

Les parents peuvent faire valoir les droits de leurs enfants sourds ou malentendants

Conformément au concordat sur la pédagogie spécialisée, l'apprentissage bilingue précoce en famille est l'affaire des cantons. Les enfants sourds et malentendants et leurs parents ont droit à ce que des offres leur soit proposées avec une prise en charge des coûts. Pour faire valoir vos droits, vous pouvez vous appuyer sur le service juridique de la Fédération Suisse des Sourds (SGB-FSS) dont les prestations sont gratuites.

GROUPE DE JEUX ET JARDIN D'ENFANTS

En Suisse alémanique, durant le cycle élémentaire, les enfants sourds et malentendants sont préparés à l'école primaire par une formation bilingue et leur compétences linguistiques et sociales sont stimulées. Les écoles ZGSZ (Zurich) et HSM (Münchenbuchsee, canton de Berne), notamment, offrent un cycle élémentaire pour enfants sourds et malentendants.

Infos: www.zgsz.ch
et www.aef.be.ch

TRANSMISSION DE LA LANGUE ET DE LA CULTURE

Le Tessin prévoit que des médiateurs linguistico-culturels accompagnent les enfants sourds et malentendants dans les classes ordinaires. Eux-mêmes sourds et multilingues, les médiateurs aident les enfants sourds et malentendants intégrés à accéder au langage oral comme écrit et à développer leur identité.

Infos*

ÉCOLE ORDINAIRE

Les enfants sourds et malentendant intégrés dans l'école de leur commune peuvent être accompagnés dans leur apprentissage et dans leur communication par des enseignants spécialisés qui disposent de compétences en langue des signes ou par des interprètes en langue des signes. Ils peuvent également bénéficier d'appuis techniques.

> Infos: www.sgb-fss.ch et www.fsb-gr.ch

ENSEIGNEMENT EN ÉQUIPE

En Suisse alémanique, au niveau secondaire, des enseignants sourds et entendants enseignent en équipe, en utilisant la langue orale et la langue des signes. Les compétences linguistiques des enfants sont ainsi valorisées et renforcées.

Infos: www.sek3.ch > SFG

^{*} Le projet est une collaboration de la Fédération Suisse des Sourds (SGB-FSS) et du Département de l'éducation, de la culture et des sports (DECS) du canton du Tessin.

Le bilinguisme, un atout pour la vie

Les spécialistes en sont convaincus, le bilinguisme constitue une approche optimale pour les enfants sourds ou malentendants. Des études ont démontré que les enfants qui grandissent d'emblée avec des aides auditives, la langue des signes et la lecture labiale obtiennent souvent de meilleurs résultats scolaires que ceux qui n'ont pas eu cette chance et qui ont grandi uniquement avec la langue des signes ou la langue parlée.

Élargir les horizons

La langue des signes est une langue en soi qui, en plus de permettre aux enfants sourds ou malentendants de comprendre et d'être compris, remplit pour ces derniers des fonctions identitaires et culturelles. A l'instar de toute langue orale, la langue des signes est liée à une culture et, en l'apprenant, l'enfant sourd ou malentendant acquiert des connaissances sur la culture sourde, tout comme en apprenant l'espagnol, par exemple, on apprend à connaître l'Espagne. Pour les parents, apprendre la langue des signes signifie donc disposer d'une voie supplémentaire pour approcher et comprendre le monde de leur enfant.

«Tandem linguistique» prometteur

Selon le professeur Martin Meyer, neuropsychologue et spécialiste du cerveau de l'Université de Zurich: «Qui peut faire les deux, peut plus.» Mises ensemble, la langue des signes et la langue orale constituent un «tandem linguistique» optimal pour les enfants sourds ou malentendants. En tant que parent, on souhaite que son enfant dispose de toutes les possibilités pour mener une vie autonome. Il vaut donc la peine de pédaler sur le tandem du bilinguisme plutôt que de se contenter d'une voie unique réservée soit à la langue des signes soit à la langue parlée. Cela vaut la peine pour tous, au nom de l'égalité des chances.

LES AVANTAGES DE LA FORMATION BILINGUE PRÉCOCE EN UN COUP D'ŒIL:



Une communication précoce avec votre enfant.



Une assurance accrue pour votre enfant dans son environnement quotidien.



Une base solide pour le développement du langage pour votre enfant.



Un enrichissement pour toute la famille.



Nous sommes là pour vous: la Fédération Suisse des Sourds

En tant qu'organisation faîtière, la Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS s'engage, avec ses membres et ses partenaires, pour lever les obstacles que les personnes sourdes et malentendantes rencontrent dans la formation, au travail, dans le domaine de la santé, en politique, dans la culture et dans la société en général. Elle s'engage pour faire valoir les droits des personnes sourdes et malentendantes de manière systématique et durable. Elle emploie principalement, mais pas exclusivement, des personnes sourdes et malentendantes. Elle s'engage pour faciliter l'apprentissage billingue des enfants sourds et malentendants, notamment en créant les conditions qui le permettent.

Nos prestations

- Travail politique pour l'égalité des droits et des chances des personnes sourdes et malentendantes
- Service juridique pour les personnes sourdes et malentendantes
- Cours de langue des signes pour tous les âges
- Projets de développement et de protection de la langue des signes en Suisse
- · Appui financier aux organisations locales et aux projets qui présentent un potentiel d'innovation
- Relations publiques et sensibilisation
- Formations et animations adaptées aux sourds de tous les âges
- · Rencontres et échanges

La Fédération Suisse des Sourds travaille en étroite collaboration avec divers partenaires régionaux dont nous vous donnons volontiers la liste sur demande.

Où nous trouver:

Découvrez notre page internet, www.sgb-fss.ch, ou rendez-vous dans un de nos bureaux:

Bureau de Zurich Tél. 044 315 50 40 info-d@sgb-fss.ch Bureau de Lausanne Tél. 021 625 65 55 info-f@sqb-fss.ch Bureau de Lugano Tél. 091 950 05 48 info-i@sqb-fss.ch



« Nous accompagnons les enfants sourds ou malentendants et leur famille dans l'acquisition billingue

du langage. Nous voulons qu'ils bénéficient de cette

chance pour qu'ils aient

plus tard les mêmes

possibilités que les

autres enfants!»

Harry Witzthum, directeur Fédération Suisse des Sourds SGB-FSS



